



L'Espoir du Monde

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

« *Socialiste parce que chrétien* »

www.frsc.ch

dans ce numéro:

- Notre journée du 6 février 2006 (p. 3-4):

Privatiser les services publics ?

Ce que prépare l'AGCS et pourquoi y résister

- L'Essor a cent ans (p. 5)

- Hommage à Rosa Parks (p. 6)

sommaire complet en p. 8

Retours:
Georges Nydegger
Falquets 15
1223 Cologny

P.P.
1450 Ste-Croix

Notre journée du samedi 4 février 2006

Édito

Les prédateurs toujours à l'œuvre

Beaucoup de rois et d'empereurs, insatiables, n'ont cessé d'agrandir leurs territoires par des guerres et des massacres. Leurs empires n'ont duré qu'un nombre d'années inversement proportionnel au nombre des morts qu'engendraient leur folle ambition. A l'époque coloniale, cette extension des «zones d'influence» était encore comparable, mais la motivation était différente. Il s'agissait déjà, comme aujourd'hui, de piller les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du sud au profit des «grandes» familles bourgeoises dont la «grandeur» était directement proportionnelle au nombre des miséreux qu'elles laissaient sur leur passage.

Après la décolonisation et «grâce» aux accords de Bretton Wood, le pouvoir a passé progressivement aux mains des grands groupes financiers internationaux, lesquels ont souvent des chiffres d'affaire bien supérieurs aux budgets des pays où ils ont leur siège.

Selon l'analyse d'un ancien ministre du travail de Bill Clinton, le développement rapide de ces grandes multinationales serait le résultat de la lutte engagée par les gouvernements contre les cartels. Puisqu'on ne leur permettait pas de s'entendre sur les prix pour favoriser la concurrence, ces sociétés ont regroupé leurs capitaux en holdings, formant ainsi des entreprises monopolistiques.

Ce phénomène de concentration capitaliste était annoncé de longue date par Karl Marx. Il imaginait que le monde serait contrôlé par environ 3'000 entreprises à la fin du 20^e siècle. La présence du monde communiste pendant environ 70 ans a retardé cette concentration. Les transnationales sont encore environ 30'000 en ce début de 21^e siècle. Mais quelle efficacité et quel acharnement à rattraper le temps perdu! Les États ne sont plus que l'ombre de ce qu'ils devraient être et la démocratie qui les fonde ne fonctionne plus. En effet, les moyens d'information sont à la solde de ces puissants groupes, soit parce qu'ils en sont propriétaires, soit parce que la publicité, qui les finance à 80 %, rend ces médias complètement dépendants.

suite du texte et programme de la journée en p. 3

Procès-verbal de l'Assemblée générale du 5 février 2005 à «Rive Gauche», Yverdon-les-Bains

Présents: 16 personnes
Présidence: Didier Rochat

1. P.V. de l'Assemblée du 7 février 2004

Il est adopté tel quel. Dorénavant, le P.V. sera publié dans le numéro de novembre et non dans celui d'avril.

2. Rapport du président

D. Rochat se déclare satisfait du travail accompli jusqu'ici: présentation plus moderne et parution régulière du journal; mise en route du site internet ces derniers jours; dialogue avec d'autres mouvements politiques et religieux (contacts avec Christnet, mouvements évangéliques neuchâtelois, dossier sur les partis politiques romands du n°122); épuración du fichier.

Mais nous avons toujours de la peine à recruter de nouveaux membres et abonnés.

3. Comptes

Notre caissier, G. Nydegger, présente les comptes 2004 qui font état d'une diminution de fortune de fr. 2'087.50. Le capital est actuellement de fr. 6'785.70. 126 personnes ont payé la cotisation ou l'abonnement, alors que nous expédions 259 journaux.

F. Courvoisier et M. Martignier ont vérifié les comptes et attestent de leur exactitude et de leur parfaite tenue. Ils remercient le caissier et son épouse. Ils insistent pour que le comité fasse des économies ou obtienne l'encaissement de davantage d'abonnements.

Les comptes sont adoptés tels quels et décharge en est donnée au caissier.

4. Budget, cotisation, abonnement

Le budget fait apparaître un nouveau déficit d'environ fr. 2'800.-, en partie dû à la création du site internet (fr. 1'500.-). L'assemblée décide cependant de maintenir la cotisation à fr. 40.- et l'abonnement simple à fr. 20.-, sans diminuer le nombre de parutions. Il s'agit d'éviter de restreindre la visibilité du mouvement. Par contre, le comité devra tout faire pour encaisser davantage d'abonnements.

Le capital déposé sur un compte de la banque Coop sera transféré sur le CCP, pour obtenir de meilleures conditions (frais, intérêts).

5. Election du comité

Elu pour 4 ans en 2003, le comité reste en place tel quel, aucune démission n'ayant été enregistrée.

6. Propositions du comité et divers

Les membres sont invités à faire de la publicité pour notre mouvement et son journal.

B. Zweifel remercie le président pour le dynamisme qu'il donne à notre mouvement.

Le secrétaire: J.-F. Martin

Fédération romande des socialistes chrétiens

Qui sommes-nous ?

- Des militant-e-s et sympathisant-e-s du parti socialiste, des autres partis de gauche, des syndicats et des organisations luttant pour la justice sociale.

- Des chrétien-ne-s convaincu-e-s que leur foi et leur espérance les engagent à lutter pour la Justice, la Paix et la sauvegarde de la Création.

- Des croyant-e-s cherchant à approfondir leur foi et à la mettre en pratique.

- Des croyant-e-s désirant promouvoir leurs convictions au sein des Eglises et des organisations de gauche.

Nos activités

- Publication de notre bulletin «l'Espoir du Monde», fondé en 1908, porte-parole de nos idées et de nos réflexions.

- Organisation de journées de rencontre sur un thème particulier.

- Communiqués de presse défendant une position socialiste-chrétienne lors de votations.

- Mise à disposition d'orateurs pour des groupes, paroisses, partis, syndicats, ..., souhaitant réfléchir à la problématique foi - engagement social ou politique.

- Selon les possibilités de nos membres, réunion de groupes locaux et régionaux.

Nos objectifs

(Article 3 des statuts)

La FRSC poursuit les buts suivants :

- elle porte un regard chrétien sur le socialisme, au sens large du terme,

- elle ouvre des débats sur l'éthique et la spiritualité,

- elle propose un soutien critique à la réflexion et à l'action des Eglises et des mouvements de gauche,

- elle recherche et encourage le débat avec les chrétiens non socialistes ainsi qu'avec les socialistes non chrétiens,

- elle contribue à la réflexion des membres dans le domaine de la spiritualité et de la cohérence personnelle.

Yverdon,
5 février 2005



Fédération romande des socialistes chrétiens

Journée de rencontre du 4 février 2006

«Rive Gauche» (ancien Cercle Ouvrier), Quai de la Thièle 3
Yverdon-les-Bains (5 min. à pied depuis la gare)

Privatiser les services publics ?

Ce que nous prépare l'AGCS* et pourquoi y résister

*Accord général sur le commerce des services

- 09h30 Accueil, ouverture de la journée
Méditation par **Joseph Demierre**,
curé de La Chaux-de-Fonds (NE)
- 10h00 **Qu'est-ce que l'AGCS - Approche institutionnelle**
par **M. Christian Pauletto**, chef du secteur «politique
et commerce des services» à la Confédération
- 10h30 **Pourquoi résister à l'AGCS**
par **M. Ounsi el Daïf**, initiateur de la campagne
«zone hors AGCS», membre d'ATTAC
- 11h00 **Discussion**
- 12h00 Repas (organisé: inscription avant 10h00)
- 14h00 **Perspective chrétienne de l'intérieur de l'OMC**
par **M. Martin Watson**, responsable de l'AGCS au
Bureau Quaker auprès des Nations Unies
- 14h30 **Le point de vue de communes «hors AGCS»**
M. Lugon, syndic de Romainmôtier
M. de la Reussille, président de la ville du Locle
- 15h00 **Table ronde générale**
- 16h00 **Assemblée générale de la Fédération romande des
socialistes chrétiens**
- 16h45 Clôture de la journée

Entrée libre – collecte pour les frais

Renseignements:

Didier Rochat, président romand, Neuchâtel
info@frsc.ch (032/721 29 10)

Assemblée générale de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Yverdon, samedi 4 février 2006,

16h00, «Rive Gauche»

en clôture de notre journée de rencontre (voir ci-dessus)

Ordre du jour:

- Adoption du P.V. de l'assemblée du 5 février 2005 (texte ci-contre)
- Rapport du président
- Adoption des comptes
- Budget, cotisations, abonnement
- Divers et propositions individuelles

D. Rochat, président

Ces puissances financières conquièrent tous les pouvoirs et les gouvernements, qu'ils soient de gauche ou de droite, se mettent à leur service car ils préfèrent que ces nouveaux pouvoirs planétaires aient leur siège chez eux plutôt qu'à l'étranger.

Ces puissances capitalistes n'ont qu'un objectif: augmenter les profits à l'infini. Il faut donc conquérir de nouveaux marchés. Au début, cette guerre économique était construite sur la compétition et la prise de contrôle des sociétés concurrentes. Depuis vingt ans déjà, il s'agit d'y ajouter le contrôle de toute la production agricole, en imposant les OGM, et de prendre aux communes et aux Etats tous les services qu'ils assurent à leurs populations en imposant l'AGCS, l'Accord Général sur le Commerce des Services. Le «moins d'état» proclamé par la droite est présenté comme une volonté d'assainir des services publics parfois pléthoriques. En fait, l'objectif non avoué publiquement est le suivant: toute l'activité humaine doit passer par une société privée et permettre à des actionnaires de réaliser un profit. Par exemple, lorsqu'un colis est livré par DHL, il y a un pourcentage du coût qui tombe dans l'escarcelle des propriétaires de l'entreprise. Si c'est un facteur de la poste qui rend ce service, la marge permet de limiter l'explosion des tarifs.

Les prédateurs sont au travail avec détermination et opiniâtreté. Ils poussent l'ensemble des Etats du monde à s'accorder sur une législation qui empêchera les collectivités publiques d'organiser les services dont leurs populations ont besoin sous peine de les traîner en justice pour concurrence déloyale. Cet accord est précisément l'AGCS. Pour savoir à quelle sauce nous serons bientôt mangés, venez nous rejoindre à Yverdon-les-Bains, le 4 février prochain.

Pierre Aguet

Ancien conseiller national

Pour préparer la journée du 6 janvier 2006

La commune au service du plombier ... chinois ?

L'Accord général sur le commerce des services (AGCS) est actuellement en pleine négociation dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Elle touchera inévitablement les communes. À l'OMC comme ailleurs, le diable se cache dans le détail: la liste des services que la Suisse propose à la libéralisation (ses «engagements») fait 43 pages sans compter les 6 pages qui expliquent comment la lire. Le site web correspondant est aussi long à télécharger qu'à transcrire: www.seco-admin.ch/themen/aussenwirtschaft/dienstleistungen/gats/unterseite00203/index.html?lang=fr. Par ailleurs, la Confédération nous rassure (?): «L'approvisionnement en eau potable [n'est] pas couvert par l'AGCS»¹, ce qui n'empêche nullement qu'elle soit menacée de libéralisation à la sauce OMC sous une autre disposition.

Méfiant par rapport à ce fouillis qui leur tombe dessus, 80 communes suisses s'étaient déjà déclarées symboliquement «hors AGCS» au 21 novembre; leur nombre ne cesse de croître malgré l'effacement de Berne devant une telle indiscipline: «Une entreprise (!) indigène ou étrangère qui désire s'implanter sur le territoire

d'une commune ... doit pouvoir compter sur des autorités qui respectent les règles en vigueur». Il s'agit cependant d'une déclaration proclamée avant l'aboutissement des négociations, destinée à rendre Berne attentive aux souhaits de la population avant qu'elle ne conclue. Les communes hors AGCS ne contestent aucune règle en vigueur.

La commune de Romainmôtier s'est chargée de mettre sur son site une documentation très complète (www.hors-agcs.ch).

Que pensez-vous d'un monde où la commune ne pourra plus, par exemple, subventionner le restaurant scolaire sans qu'une entreprise ne lui demande compensation pour concurrence déloyale? Faut-il que les communes se rangent simplement, alignées couvertes, derrière Berne, ou bien tiennent-elle assez à leur mission constitutionnelle de service à leurs électeurs et électrices pour ne pas s'en laisser priver par le moins-disant des entreprises de passage?

E. Dommen

¹ Martin H. Godel, secrétariat d'État à l'économie, dans *Die Stadt – les villes*. 3.05

Communes hors AGCS

(état au 18.11, source: www.suisse.attac.org)

Vaud: Bex, Ballens, Berolle, Bière, Mollens, Cossonay, Cuarnens, Moiry, Essertines-sur-Yverdon, Pailly, Sainte-Croix, Renens, Romanel-sur-Lausanne, Bussy-Chardonney, Chigny, Denens, Echandens, Echichens, Ecublens, Lonay, Morges, Saint-Saphorin-sur-Morges, Vaux-sur-orges, Saint-Cierges, Martherenges, Baulmes, Croy, L'Abergement, Lignerolle, Romainmôtier-Envy, Vaultion, Corcelles-près-Payerne, Corsier-sur-Vevey, Saint-Légier-La-Chiésaz, Vevey, Donneloye, Vugelles-la-Mothe, Yverdon-les-Bains, Vuiteboeuf, Yvonand, Cronay, Fontanezier. Association intercommunale d'alimentation en eau potable du Vallon de Morges, Service intercommunal de gestion (Vevey).

Genève: Genève, Meyrin, Vernier.

Jura: Vellerat, Delémont, Alle, Epiquez, Courroux, Courtételle.

Fribourg: Châtillon, Plaffeien, Fribourg.

Valais: Lens.

Neuchâtel: Le Locle, La Chaux-de-Fonds.

Berne: Seftigen, Neuenegg, Worb, Madiswil, Bargen, Linden, Iseltwald, Dotzingen, Leimiswil, Laupen.

Zurich: Winkel-bei-Bülach, Rafz, Glattfelden.

Bâle-Campagne: Hölstein.

Thurgovie: Kesswil, Wagenhausen.

Schaffhouse: Stein-am-Rhein.

Argovie: Birr.

Quelques bonnes adresses

www.suisse.attac.org
Organisation très active dans la lutte contre les méfaits de la mondialisation en général et l'AGCS en particulier. Une documentation importante et accessible

www.romainmotier.ch
Symbole des communes hors AGCS, Romainmotier offre, sur son site officiel, une mine de renseignements et de liens

www.seco.admin.ch
Le point de vue officiel et fédéral (chercher sous «commerce des services»)

www.hors-agcs.org
Un site français sur la même longueur d'ondes.

www.portail-hors-agcs.org
On y trouvera notamment un important dossier de présentation sur l'AGCS (32 pages faciles à charger et imprimer)



«L'Essor» a cent ans

Echos

«L'Essor» est né, comme «l'Espoir du Monde» dans les milieux protestants progressistes du début du XXe siècle. Les Eglises méritaient alors bien leur réputation de soutien des pouvoirs injustes, et encourageaient des missionnaires chargés de convertir les sujets des colonies ou de reconverter les ouvriers européens, devenus souvent des brebis égarées.

Certains ont ainsi côtoyé tant de misères que leur foi s'est ouverte à une réflexion sociale, parfois très avancée. Le christianisme social a connu de nombreux avatars tant du côté protestant que du côté catholique: du paternalisme à la théologie de la libération...

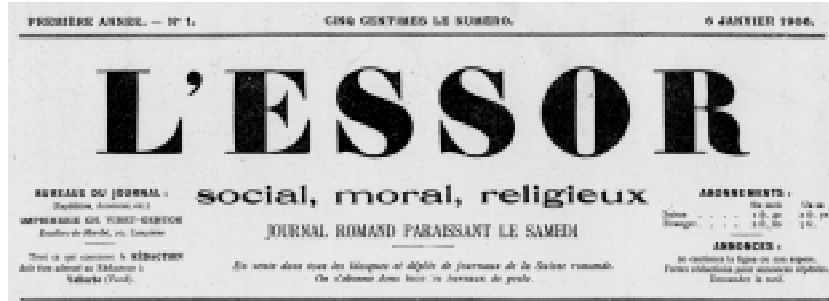
Prédécesseur de notre mouvement et de notre journal en Suisse romande, «l'Essor» a d'ailleurs porté tout d'abord un sous-titre évocateur: «social, moral, religieux». Evoluant au gré de ses rédacteurs et des courants sociaux, le journal perd peu à peu son caractère religieux et s'intéresse davantage à la pédagogie. Il défend même des positions choquantes pour bon nombre de ses lecteurs (approbation de la fusillade de novembre 1932 à Genève, opposition au suffrage féminin).

Il est repris en 1933 par des membres de l'Eglise libre de Genève qui se révèlent très ouverts aux approches sociales. En 1944, Edmond Privat en devient le rédacteur; socialiste chrétien (ou plutôt religieux), pacifiste qui a côtoyé Gandhi,

espérantiste, professeur et journaliste, il marque toute une génération de Romands et donne à «l'Essor» la ligne humaniste qu'il ne quittera plus. Parmi ses successeurs à

membre du comité romand des socialistes chrétiens; la tradition se perpétue...

Vient inévitablement la question que l'on nous pose, et que nous nous posons, depuis



la tête du journal (de 1953 à 1985), on trouve Eric Descoedres, lui aussi socialiste religieux et collaborateur régulier de «l'Espoir du Monde» pendant près de 50 ans, rédacteur de l'hebdomadaire «Coopération», qui avait alors une véritable ligne éditoriale digne de son titre.

Ces hommes, issus du christianisme, ont cependant manifesté une grande ouverture aux religions, orientales notamment; proches du socialisme, ils ont cependant gardé une distance critique à l'égard des partis; dans les deux cas, c'est à l'évidence davantage par esprit d'ouverture ou crainte des dogmes que par peur de s'engager. Car ils ont été très engagés, et leur journal avec eux!

Aujourd'hui, c'est notre ami Rémy Cosandey qui reprend le poste de rédacteur de l'Essor après avoir coordonné l'édition de la plaquette commémorative du centième anniversaire. Il est

longtemps: à quoi bon publier deux journaux, survivant tous deux essentiellement grâce à un bénévolat acharné? Malg ré les rédacteurs communs, sans parler des nombreux abonnés communs, nous pensons cependant que nous n'avons pas vraiment les mêmes principes fondamentaux, ni les mêmes destinataires, ni les mêmes objectifs. «L'Espoir du Monde» tient à la double étiquette socialiste et chrétienne et concentre ses maigres forces sur la réflexion politique, éthique et religieuse. «L'Essor» est quant à lui davantage ouvert à la culture, même si la plupart de ses dossiers abordent des thèmes qui ne seraient pas déplacés du tout dans nos propres colonnes.

Bien placé pour savoir ce que représente ce travail, le rédacteur soussigné de «l'Espoir du Monde» présente ses sincères félicitations à tous ceux qui ont assuré la pérennité de cette publication indispensable. Il salue très cordialement le nouveau rédacteur: on compte sur lui pour que sa fougue et sa capacité d'indignation assurent à «l'Essor» un impact et un intérêt dignes de ses illustres prédécesseurs.

J.-F. Martin

Informations:
Rémy Cosandey, L-
Robert 53, 2300 La
Chaux-de-Fonds
(032 913 38 08)
cosandeyremy@hispeed.ch



Conversion

C'est Hubert Védrine, ancien ministre de François Mitterrand, qui disait des Etats-Unis et de l'Irak: «Exporter la technique démocratique – les élections –, est facile. Mais exporter la culture démocratique, c'est-à-dire le respect des minorités et des individus, c'est long et ingrat.» Derrière le messianisme américain au Proche Orient, une certaine idée de la conversion, version outre-Atlantique, immédiate et facile, ne se cacherait-elle pas, comme un train peut en cacher un autre? On sait l'im pact des thèses «évangélicales» sur le président Bush, et notamment du fameux «born again» dans sa radicalité parfois superficielle.

Mais le peuple irakien a sa culture et ses problèmes. Il n'attendait sans doute pas les Occidentaux et leur démocratie comme le Messie...

Que dit la Bible au sujet de la conversion?

On voit assez vite *ce qu'elle n'est pas*. La conversion *n'est pas* l'expérience soudaine et bouleversante qu'un autre a raison et que j'ai tort, cette coquille vide avalée à grand renfort d'arguments psychologi-

ques et d'appuis technologiques chers aux «mass preachers». Tout à l'inverse, la vraie conversion est un élan de vie, un renouvellement puissant et profond de toute la personne. Elle répond aux questions que l'humain se pose depuis toujours. Elle prend toujours son départ dans un contact humble et vrai. Elle est ouverture à une vision renouvelée du monde, de soi et des autres. Elle est aussi remise en question de ce monde et de ses lois, à commencer par la loi du plus fort.

La conversion ne s'opère pas par décret.

Ainsi Jean-Baptiste au Jourdain, et Jésus au début de son ministère, proclament: «Le Royaume de Dieu s'est approché. Convertissez-vous et croyez à l'Evangile» (Matthieu 3,2). Ils le font avec force, mais aussi à partir d'une situation de faiblesse (pauvreté du Baptiste, itinérance de Jésus). Ils annoncent cette «bonté de Dieu» qui nous «pousse à nous convertir» (Romains 2,4), et tiennent compte de la situation et du langage de ceux à qui ils s'adressent. S'il y a immédia-

teté, celle-ci ne vient pas de la hâte, mais de la radicalité de leur don d'eux-mêmes. Elle s'enracine dans la venue de Dieu sur la terre en la personne humaine de Jésus-Christ.

C'est cette conversion qui produit «des fruits dignes d'elle», la paix, la joie et la justice (Matthieu 3,8; 2 Corinthiens 5,17). Loin d'être installée, elle ne cesse de poser des questions, comme elle en a posé à celui qui la vit et qui se reconnaît «toujours juste, toujours pécheur, toujours à convertir» selon le mot des réformateurs. C'est pourquoi le mot «conversion» n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible (Actes 5,31), alors que l'impératif de «se convertir» toujours à nouveau court d'un bout à l'autre l'Écriture sainte.

N'est pas converti qui veut. Ne convertit pas autrui qui veut! Ceci vaut en ma tière de foi comme, sans doute aussi, en politique.

C'est encore Hubert Védrine qui disait, en parlant de la démocratie, que «la conversion n'est pas du café instantané.»

Bertrand Zweifel

Hommage à Rosa Parks pionnière de la lutte contre la ségrégation aux Etats-Unis

Décembre 1955. A Montgomery, capitale de l'Alabama, Rosa Parks refuse de céder sa place à un blanc dans un autobus, comme c'était alors la règle dans le Sud des Etats-Unis, où était imposée une ségrégation raciale très stricte. Paradoxe: en restant assise, elle a incité les Noirs américains à se lever pour réclamer leurs droits légitimes et le respect de la Proclamation d'émancipation des Noirs signée en 1863 par Abraham Lincoln.

Octobre 2005. Malgré d'innombrables menaces de la part du Ku Klux Klan, Rosa Parks n'a pas subi le sort tragique de ceux qui ont réveillé la cons-

cience de l'Amérique (Lincoln, Kennedy, Martin Luther King). Elle est décédée de mort naturelle à 92 ans. Depuis 50 ans, elle était devenue l'icône des Noirs américains.

Dans son livre «*Révolution non-violente*», Martin Luther King rappelle que le geste de Rosa Parks a donné le signal du boycott des autobus de Montgomery en 1955-56 et, ensuite, celui des impressionnantes actions contre la ségrégation raciale de 1963. Un passage de ce livre est particulièrement explicite: «*C'est à partir des communautés religieuses que se développa la campagne contre l'injustice raciale dans les transports publics. Dans le*

Sud tout entier, l'Eglise Noire se trouva de plus en plus mêlée à la lutte pour les droits civiques. Les révérends Noirs, de plus en plus persuadés que le vrai témoignage d'une vie chrétienne est l'annonce d'un Evangile social, avaient accepté de prendre la tête du combat pour la justice raciale.

Le Prix Nobel de la paix explique également l'engagement des révérends Noirs: «*Leur doctrine était celle de la non-violence. Ils ne cherchaient pas à recruter des soldats pour crier vengeance mais ils réunissaient ceux qui voulaient se faire les champions du progrès. Ils ne*

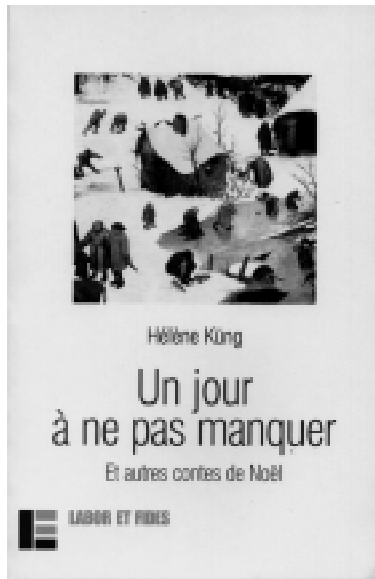
cherchaient pas à réclamer œil pour œil, mais ils exhortaient ceux qui les suivaient à ouvrir les yeux de ceux qui sont aveuglés de préjugés. Si le Noir renonçait à la force, ce n'est pas seulement parce qu'il savait qu'il n'obtiendrait pas sa liberté par la violence physique, mais c'est aussi parce que dans la violence physique, il risquait de perdre

son âme».

Grâce à Rosa Parks, les Noirs ont retrouvé leur dignité aux Etats-Unis. Mais on ne peut hélas pas dire qu'ils bénéficient aujourd'hui des mêmes droits que les Blancs. La récente catastrophe qui a touché La Nouvelle-Orléans montre bien que l'Amérique blanche, dirigée par une dangereuse équipe de fondamentalistes chrétiens,

dénature la Bible pour faire croire que la compassion est plus importante que la solidarité. Il faudra encore beaucoup de Rosa Parks pour que les Américains comprennent que George W. Bush et ses compli- ces sont les véritables ennemis de leur propre pays.

Rémy Cosandey



Hélène Küng: Un jour à ne pas manquer, et autres contes de Noël. Labor et Fides, Genève 2005

Hélène Küng, qui avait proposé la méditation d'ouverture de notre journée d'Yverdon de 2003, vient de faire paraître une savoureuse collection de contes de Noël: Un jour à ne pas manquer.

Fugitifs du temps d'Hérode et réfugiés d'aujourd'hui s'y rencontrent et s'y confondent, les tyrans étant restés les mêmes. Le travail des bergers est demeuré ingrat, mais ceux qui n'ont pas été changés en moutons («On ne peut rien faire... T'en mêêêe pas...») ne se découragent pas devant les injustices.

Ce sont des événements de l'actualité qui ont inspiré cette relecture des récits traditionnels: mais les drames de l'ex-Yougoslavie ou du Rwanda ne sauraient provoquer fatalisme ou résignation. L'histoire de Noël est justement celle de la naissance de Celui qui permet de combattre désespoir. L'humour, la tendresse sont à l'évidence un moyen de résistance.

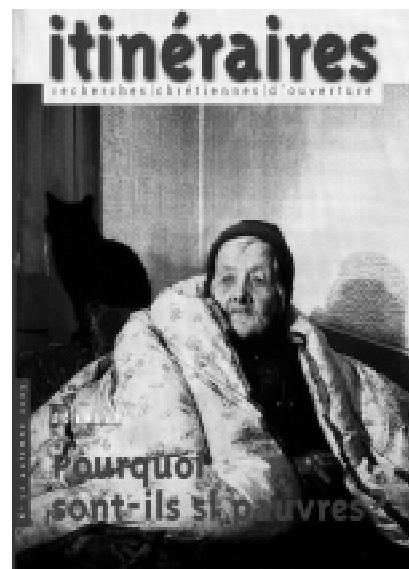
«Noël est pour certains un beau rêve, pour d'autres une insulte aux victimes des injustices et des luttes de pouvoir. A l'heure des déséquilibres écologiques ou politiques et des pillages économiques, n'est-il pas devenu indécent d'évoquer une naissance miraculeuse et une paix possible? Et si l'histoire de Noël était née au milieu d'injustices et de violences aussi décourageantes que celles que nous connaissons? Et si elle a vait été écrite pour résister au désespoir?» (4e page de couverture)

Hélène Küng, pasteure, travaille à l'aumônerie d'un centre d'enregistrement de requérants d'asile et au service d'aide juridique aux exilé-e-s (SAJE), à Lausanne et Vallorbe. C'est à cette dernière institution que seront versés les bénéfices et droits d'auteur. Une raison de plus de recommander cet ouvrage... (JFM)

Pourquoi sont-ils si pauvres ? dossier de la revue Itinéraires (n°52, automne 2005), cp. 13, 1052 Le Mont-sur-Lausanne

Revue trimestrielle aux intérêts variés, proposant régulièrement des points de vues originaux dans des dossiers ouverts à des personnalités de différents horizons, «Itinéraires» vient de consacrer un numéro au thème de la pauvreté.

Etude biblique du thème, analyse de la situation en Suisse, au Nicaragua ou en Ouganda, évocation de l'éthique sociale de Calvin (par notre ami E. Dommen), réflexion spirituelle... il y en a pour tous les goûts, sauf peut-être pour ceux qui ne voient dans la richesse qu'une récompense divine et dans la pauvreté une punition ! (JFM)



Bonnes lectures

Publications de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Bulletin trimestriel

L'Espoir du Monde, Organe de la fédération romande
Abonnement annuel Fr. 20.-

Brochures

Engagez-vous, qu'il disait, Foi chrétienne et engagement politique. Réflexion - sur un parcours, - sur une motivation, - sur une responsabilité
par Pierre Aguet, conseiller national, président de la Fédération romande (28 p., 1995) Fr. 8.-

La Fédération romande des socialistes chrétiens Evocation historique
par Jean-François Martin, rédacteur de «L'Espoir du Monde» (32 p., 1998) Fr. 8.-

Cassettes audio

Un monde sans cap
Exposé de M. Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 3 février 1996 à Yverdon. Fr. 20.-

Les limites de la compétitivité
Exposé de M. Riccardo Petrella, fondateur du Groupe de Lisbonne, lors de la journée d'étude de la Fédération romande, le 31 janvier 1998 à Yverdon. Fr. 20.-

(Prix port compris)

Commandes: J.-F. Martin, Saules 9, CH-1800 Vevey
Tél. + fax: 021/944 56 71; redaction@frsc.ch

Sommaire du n° 125

- 1 Les prédateurs toujours à l'oeuvre (p. Aguet)
- 2 Procès-verbal de l'assemblée générale du 5 février 2005
- 3 Programme de la journée du 4 février 2006
- 4 Pour préparer la journée:
La commune au service du plombier... chinois (E. Dommen)
Liste des communes hors AGCS
- 5 L'Essor a cent ans (J.-F. Martin)
- 6 Des mots et de choses:
Conversion (B. Zweifel)
Hommage à Rosa Parks (R. Cosandey)
- 7 Bonnes lectures:
- «Un jour à ne pas manquer» de H. Küng
- «Pourquoi sont-ils si pauvres?» dossier de la revue Itinéraires

A nos lecteurs

Ce numéro vous parvient avec un bulletin de versement qui vous permettra de renouveler votre cotisation à la Fédération romande des socialistes chrétiens (fr. 40.-, abonnement compris) ou l'abonnement seul (fr. 20.-).

Nul besoin de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, notre journal ne bénéficiant d'aucune subvention ou faveur postale. Merci de faire de la publicité autour de vous. Le rédacteur (021 944 56 71) tient à disposition des exemplaires du journal à distribuer à d'éventuels lecteurs. Nous savons que les chrétiens engagés sont nombreux dans les partis de gauche et les syndicats et que beaucoup de paroissiens ont leur coeur du même côté que nous...

Le Comité romand

adresser à M. Didier Rochat, Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel (ou info@frsc.ch)

- Je souhaite m'abonner à L'Espoir du Monde (1 an/4 numéros: fr. 20.-) et je verse la somme de fr. 20.- au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite devenir membre de la Fédération romande des socialistes chrétiens et je verse la somme de fr. 40.- (abonnement compris) au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite davantage d'informations et vous prie de me contacter.
- Je souhaite recevoir quelques exemplaires de L'Espoir du Monde pour les distribuer autour de moi.

Remarques:

Nom, prénom:

Adresse:

Tél.:

E-mail:

Date et signature:

L'Espoir du Monde

ISSN 0014-0732

anciens titres:
«Voies Nouvelles» 1918-1947
«Le Socialiste-Chrétien» 1947-67

Editeur:

Fédération romande des socialistes chrétiens (www.frsc.ch)
Président: Didier Rochat,
Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel
info@frsc.ch

Rédacteur: Jean-François Martin,
Saules 9, 1800 Vevey,
redaction@frsc.ch

Administration: Georges
Nydegger, Falquets 15, 1223
Cologny

Imprimerie: Journal de Sainte-Croix et environs, 1450 Sainte-Croix

Abonnements:
Fr. 20.- (1 an / 4 numéros)
Fr. 40.- (y c. cotisation à la FRSC)
CCP 10-16048-6, Féd. rom. des
Socialistes chrétiens, Lausanne

